

Croissant l'empire sur la patrie terrestre de l'Homme-Dieu ; nous ne ferons guère que les indiquer.

Dieu d'abord, en abandonnant une terre pour laquelle il avait multiplié les merveilles et qu'il avait traitée avec un amour si singulier, a voulu montrer qu'il se suffit à lui-même et qu'il n'a nullement besoin des créatures, pour précieuses qu'elles soient. " Tout être extérieur, dit saint Cyrille, est, en égard à la perfection divine, chose superflue. Ce que Dieu était avant que nous ne fassions créés, il l'est encore aujourd'hui : nous n'aurions rien apporté en sortant du néant, et, en y rentrant, nous ne lui enlèverions rien. "

Mais Dieu ne hait aucune des œuvres sorties de ses mains. S'il se montre sévère à l'égard de quelqu'une d'entr'elles, c'est que cette œuvre s'est révoltée contre son auteur et que par sa rébellion elle a mérité d'attirer sur elle l'effet de son courroux. Or, que tel soit le cas présent, la citation de Marinos Saranas que nous donnions précédemment et à laquelle nous pourrions ajouter des traits lamentables, ne le prouve que trop. Aussi dirons nous avec Isaïe : " N'ai je pas attendu que ma vigne produisit des raisins ? or, elle n'a donné que des fruits sauvages. Mais voilà que j'en arracherai la haie et elle sera exposée au pillage ; elle deviendra déserte, les ronces et les épines la couvriront. "

Toutefois les châtimens divins sont tout miséricordieux. Dieu, dit saint Pierre, a sauvé les coupables dans les eaux du déluge ; de même dans la grande affliction qui nous occupe a-t-il ménagé le bonheur éternel de nombreux chrétiens qui autrement auraient été perdus pour l'éternité. " Au nombre des causes secrètes et mystérieuses de l'invasion et de l'occupation de l'Orient par les infidèles, écrivait le Pape Innocent III à l'Empereur Alexis, peut-être faut-il voir de la part de Dieu un trait de clémence. Le Seigneur aura prévu que beaucoup abandonneraient parents, amis, possessions, suivraient Jésus Christ revêtus du signe salutaire de la Croix, recevraient dans les Saints Lieux la couronne du martyre, et qu'ainsi l'Eglise triomphante verrait avec allégresse son nombre grandir, tandis que l'Eglise militante, dans le deuil, pleurerait la diminution de ses enfants. "

Dans cette disposition de sa Providence, Dieu manifeste encore la stérilité de la synagogue et la vitalité de son Eglise. " Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits, dit l'auteur sacré sera coupé et jeté au feu. " Tel est le sort de la synagogue plus de